

**Interior de Constantin Fântâneru –
approche intertextuelle
(Interior by Constantin Fântâneru –
Inter-Textual Approach)**

Petronela-Gabriela EBREAN

“Alexandru Ioan Cuza” University
Iași, Romania

Abstract: *Interior* [*Inside*], Constantin Fântâneru’s journal-novel, remains an important testimony of the 30’s “authenticity” literature and of “the bizarre adventures of being human”¹. The narrative charts the anxiety of Călin Adam’s, i.e. the protagonist’s, disjointed consciousness. The protagonist tries to accept the absurdity of existence and to bridge the widening gaps between reality and his mental representation of it. Constantin Fântâneru’s inter-textual perspective reveals possible similarities with Knut Hamsun, Max Blecher, Mircea Eliade and Fyodor Dostoyevsky. The Norwegian writer’s influence on the novel *Hunger* resides in the presence of para-sensory acuity and behavioral incoherence of the protagonist, from which his social marginality derived. Max Blecher’s novel *Întâmplări în irealitatea imediată* [*Occurrence in the Immediate Unreality*] reveals the same “unreality”, a universe in which the character-narrator gradually immersed himself. In *Romanul adolescentului miop* [*Novel of the Nearsighted Adolescent*], Mircea Eliade captures the same impetuous spirit of adolescence while charting the process of becoming a teenager. Călin Adam’s likeness to Goliadkin, the Dostoyevskyan character, is highlighted via the phenomenon of *splitting*, i. e. man’s sad fate in a merciless and indifferent society. In spite of these similarities with Romanian topoi, *Interior* boasts an original view in that the protagonist discovers the “transsubstantiation”, a process which involves a transfer of energy between the material universe and the human being that saves him and helps him find a meaning in his life.

¹ M. Blecher, *Inimi cicatrizate. Întâmplări în irealitatea imediată*, Ed. MondoRo, București, 2010, p. 166 [«bizara aventură de a fi om»].

Key-words: absurd, unreality, adolescence, phenomenon of *splitting*

Pendant les années '30, toute une génération de jeunes écrivains, parmi lesquels on compte Mircea Eliade, Emil Cioran, Constantin Noica, Dan Botta, Arsavir Acterian, Mihail Sebastian, Constantin Fântâneru, a contribué à marquer un nouveau tournant de la littérature roumaine, favorisant un changement de paradigme littéraire et l'ouverture vers l'universalité. Sous l'influence de Nae Ionescu apparaît, dans l'espace culturel roumain, un mouvement d'expériences inédites, appelé par George C linescu le « trairism ». On assiste, ainsi, à un retour vers soi-même, à l'émergence d'une image hybride des tensions de l'époque, reflétées à travers des créations autoréférentielles, qui ont renouvelé la littérature par la formule de l'authenticité, quoique les unes soient publiées après les années '30². Le roman-journal acquiert une sorte d'autonomie et devient une manière originale d'exprimer librement les idées, les expériences personnelles, les rêves, le soi intime, en partant de et en corrélation avec l'esprit de l'époque, les mœurs et les tendances artistiques.

Dans ce contexte, il y a, d'une part, des auteurs roumains reconnus au niveau européen grâce à leurs œuvres à caractère scientifique ou philosophique (par exemple Mircea Eliade et Emil Cioran) ; d'autre part, se trouvent des écrivains plus modestes, restés dans un coin d'ombre du point de vue de la réception contemporaine, tels Horia Bonciu, Constantin Fântâneru, Octav ulu iu etc.

À son apparition en 1932, le roman *Interior* [*Intérieur*] a été perçu comme un vrai manifeste littéraire qui relevait ce que Mircea Eliade comprenait par « esprit contemporain » : « Un

² On pense à Mihail Sebastian et à son *Journal, 1935-1944*, paru en 1996 (la traduction du roumain a été réalisée par Alain Paruit avec une préface d'Edgar Reichmann aux Ed. Stock en 1998).

suflet cu adev rat contemporan, în care se oglindesc toate conflictele, toat expansivitatea con tiin ei europene în ultimii ani – va c uta emo iile estetice pure, în art ; sistematica gândirii, în filosofie ; realit ile sociale, în experien ele sociale ; “idealismul” religios, într-o mistic i o dogmatic robust . »³

Dans les pages de *Interior* sont préfigurés plusieurs thèmes de jeunes écrivains : le « traïrism » et les expériences inédites, la problématique de l’identité et de la marginalité, la révolte et le refus de la promiscuité, la négation des lois et des connivences sociales afin d’affirmer la liberté individuelle.

Mircea C rtarescu remarque le caractère *semi-fictionnel* du journal, en tant qu’espèce littéraire des années ‘30 et considère que le livre de Constantin Fantaneru est un « roman al adolescenței fr mântate i exaltate, tr ite îns nu atât la nivel ideologic, cât senzorial i infrasenzorial »⁴ qui s’inscrit dans l’avant-gardisme littéraire roumain. La parodie, l’image d’arlequins et les jeux avec le virtuel, « semne clare de postmodernitate *avant la lettre*, [...] camuflata în micul roman de mai vizibila “be ie a sim urilor” dmitrikamazovian »⁵ le déterminent à affirmer que Constantin Fântâneru « este un

³ M. Eliade, *Profetism românesc*, vol. I, Bucure ti, Ed. « Roza vânturilor », 1990, p. 46 [« Un esprit vraiment contemporain qui reflète tous les conflits, toute l’expansivité de la conscience européenne des dernières années – il cherchera dans l’art les émotions esthétiques pures ; la systématique de la pensée, en philosophie ; les réalités sociales, dans les expériences sociales ; « l’idéalisme » religieux, dans une mystique et une dogmatique robuste. » – Toutes les traductions sont de nous].

⁴ M. C rtescu, *Postmodernismul românesc*, Postfaț de Paul Cornea, Bucure ti, Ed. Humanitas, 1999, p. 291 [« roman de l’adolescence troublée et exaltée, vécue non pas au niveau idéologique mais plutôt sensoriel et infra-sensoriel »].

⁵ *Ibidem*, p. 293 [« des signes clairs de postmodernité *avant la lettre*, [...] masqués dans le petit roman par la plus visible “ivresse des sens” dmitrikamazovienne »].

precursor incontestabil al postmodernismului românesc »⁶. Le critique littéraire George C linescu observe la particularité du protagoniste, C lin Adam, qui souffre d'un mal du siècle surgi, paradoxalement, d'une trop grande joie de vivre : « *Interior* de C. Fântâneru este un jurnal liric, analizând psihologia incert a "genera iei noi", adic în fond a tân rului universal. [...] Noul tân r sufer de un r u al veacului, ce nu mai provine din blazare, ci dimpotriv dintr-o prea mare vitalitate care d na tere la nelini ti, la întreb ri asupra modalit ii de a se afirma. »⁷

Interior est un roman-journal qui met en scène l'angoisse existentielle et les écarts entre la réalité et ses représentations mentales trouvées sous le signe de l'absurde, ce qui soutient le modernisme du récit. L'atmosphère particulière repose sur le rythme alerte de la trame narrative et sur la « démente lucide » du protagoniste Calin Adam, un *alter ego* de l'auteur. La désorganisation du discours correspond à un véritable tourment intérieur. Les événements ne s'inscrivent pas dans une causalité logique, ayant plutôt le rôle de déclencher un processus introspectif. La narration homodiégétique avec un narrateur intra-diégétique et la focalisation interne, usant les termes de Gérard Genette, contribuent à l'authenticité inhérente du récit. C lin Adam est un adolescent en voie de devenir adulte, ayant du mal à trouver un emploi et à payer le loyer. L'espace clos et étouffant de la chambre nourrit

⁶ *Ibidem*, p. 293 [« est un précurseur incontestable du postmodernisme roumain »].

⁷ G. C linescu, *Istoria literaturii române de la origini pâ n în prezent*, Bucure ti, Ed. Semne, 2003, p. 878 [« *Interior* de C. Fântâneru est un journal lyrique analysant la psychologie incertaine de la "nouvelle génération", c'est-à-dire du jeune homme universel. [...] Le nouveau jeune homme souffre d'un mal du siècle, qui ne provient plus de l'ennui, mais, au contraire, d'une trop grande vitalité génératrice d'inquiétudes, de questions sur la façon de s'affirmer. »].

son impulsion d'errer dans les rues, tandis que la nature qui le fascine par sa beauté le pousse à chercher la tranquillité dans des parcs. En même temps, il est à la fois proche des enfants et incapable de porter une conversation avec les adultes. Il tombe amoureux aisément, mais se trompe sur l'identité de jeunes filles ou fait preuve soit de timidité, soit d'excentricité, car il est un individu conscient de sa propre singularité. Sa tenue pitoyable détermine sa marginalité, son manque d'adaptation aux convenances sociales et l'écart de plus en plus grand entre le soi intime et le monde, image emblématique d'un destin solitaire.

Chaque œuvre littéraire possède une incontestable partie d'originalité et une vision artistique particulière, raison pour laquelle on envisage une lecture plurivoque des textes qui communiquent au niveau infra-textuel, non sans avoir des réserves. On ne pense pas au sens restrictif de la hiérarchie narratologique conçue par Gérard Genette entre l'« hypotexte » et l'« hypertexte »⁸ et aux récits au second degré (la parodie, le pastiche etc.), car l'objectif de la « transtextualité » est d'éclaircir l'œuvre « considérée dans sa structure d'ensemble »⁹. Dans une perspective diachronique, le texte de Constantin Fantaneru se prête à une pratique hypertextuelle par rapport au texte de Knut Hamsun, mais devient hypotexte en relation discrète avec les textes ultérieurs de Max Blecher ou de Mircea Eliade.

Au niveau de certains *patterns* behavioristes on remarque l'influence du roman de Knut Hamsun, *Foamea* [*La faim*], paru en 1890, un récit qui surprend la manifestation physiologique d'un jeune écrivain affamé et les avatars d'une conscience en quête de soi-même. Knut Hamsun est l'un des

⁸ G. Genette, *Palimpsestes : La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982, p. 39.

⁹ *Ibidem*, p. 9.

écrivains appréciés par l'auteur roumain, à côté de Charles Baudelaire, Paul Valéry, Albert Camus, Alfred Jarry, André Gide, Marcel Proust, Thomas Mann.¹⁰ Considéré comme précurseur de la littérature absurde, Knut Hamsun a influencé notamment la manière d'écrire, de transmettre dans un récit des émotions contrariantes et des pensées divergentes par le biais du monologue avec des tournures de phrases inattendues.

Une lecture intertextuelle relève les ressemblances entre les protagonistes de *Interior*, respectivement du roman *Foamea*, deux jeunes hommes énigmatiques, des errants trouvés à mi-chemin entre la normalité et la folie. Tout en recherchant à augmenter et à diversifier les sensations, leurs consciences découvrent la surréalité comme forme compensatoire d'un contingent insatisfaisant, frustrant. Le pressentiment constant de la mort, la tendance vers la rêverie et la confusion presque névrotique les maintiennent à la périphérie de la société, tous les deux étant incapables de s'approcher authentiquement des autres.

Au-delà des similitudes avec le texte de Constantin Fantaneru, on retrouve chez Knut Hamsun des images plus ténébreuses, car son personnage, jeune écrivain non-conformiste, ressent la faim de façon aliénante, à la limite du supportable ; les hallucinations involontaires en sont les effets directs : « Într-untrul meu începeau să apară tot mai multe pete de putreziciune, un mucegai negru care se întindea din ce în ce. »¹¹ L'argent gagné après la publication de quelques articles reste pourtant insuffisant et, en outre, le protagoniste

¹⁰ C. Fântâneru, *Crișoalt carte*, Ediție critică, prefață, îngrijirea textului, note, bibliografie și indice de Aurel Sasu, București, Ed. Minerva, 1999, p. 423.

¹¹ K. Hamsun, *Foamea*, Traducere din norvegian de Valeriu Munteanu, București, Ed. Univers, 2007, p. 44 [« À mon intérieur commençaient à se dévoiler des marques de pourriture de plus en plus nombreuses, de la moisissure noire qui s'étendait davantage. »].

laisse l'impression qu'il veut cultiver sa faim afin de connaître les profondeurs de son être intime, abscons. Par contre, le personnage de Constantin Fântăneru est émerveillé par la beauté de la nature et à travers ses rêveries il recherche des images claires et lumineuses d'où l'impression d'une poéticité de l'univers imagé par le protagoniste, selon Simona Popescu¹². Les hallucinations sont provoquées de façon volontaire ; il y a une sorte de cérébralité des sensations grâce à une démarche consciente : « În cele din urmă mă gândesc la moarte ; îmi produce plăcere. E un sentiment fin, uor, se tope te peste conștiința ca un praf. Mă privesc în aerul larg dinaintea, închid un ochi, pe cel lalt îl las deschis ; apoi îl închid și pe el. Încerc să mă văd mort : o senzație de margini de conștiință de o voluptate largă și mă gândesc că o simț mor în curând, ceea ce-mi produce plăcere. »¹³ Le protagoniste se réjouit des satisfactions illimitées offertes par la fantaisie et s'abandonne aux sensations surgies d'une envie de connaître le monde de manière para-sensorielle. La terminologie descriptive renvoie à la symptomatologie d'une maladie mystérieuse, connue sous le nom de *borderline*. L'acuité des sensations provoque à l'individu de vrais malheurs psychologiques et des

¹² S. Popescu, *Constantin Fântăneru, acest mare necunoscut*, Studiu introductiv la C. Fântăneru, *Interior*, Iași, Ed. Polirom, 2006, p. 35 « Cartea lui e cu mult mai ambițioasă decât au vrut să vadă contemporanii (...) și spre deosebire de proza celorlalți colegi de generație, este profund poetic . » [« Son livre est beaucoup plus ambitieux que les contemporains ont laissé voir (...) et, à l'encontre de la prose d'autres collègues de génération, il est profondément poétique. »].

¹³ C. Fântăneru, *Interior*, Ediție îngrijită și studiu introductiv de Simona Popescu, Iași, Ed. Polirom, 2006, p. 106 [« Finalement, je pense à la mort ; cela me fait plaisir. C'est un sentiment subtil, léger, qui se fonde dans la conscience comme la poussière. Je me reconnais dans l'air devant moi, je ferme un œil, je laisse l'autre ouvert ; ensuite je le ferme aussi. J'essaie de m'imaginer mort : une sensation de limites de la conscience d'une grande volupté et je pense mourir bientôt, ce qui me fait plaisir. »].

douleurs physiques incontrôlables. Cette perspective affecte sur la raison qui détermine Calin Adam à choisir le domaine de l'imaginaire comme échappatoire à la pression conjoncturelle.

La fascination auctoriale pour l'« irréalité » et la coprésence des limites de la conscience évoquent le roman de Max Blecher, *Intamplari in irealitatea imediata* [*Aventures dans l'irréalité immédiate*], paru en 1936. Tout en analysant les romans des années '40 du siècle passé, le critique roumain Mihai Zamfir s'appuie sur la terminologie de Michel Riffaterre et trouve une série de « noyaux sémantiques du texte »¹⁴, des structures communes du point de vue de la signification : « indeterminarea individualit ii », « boala ciudat », « sexualitatea aberant », « lumea obiectelor », « obsesia thanatic »¹⁵, mais aussi les noyaux sémantiques diffus du texte comme « amoralitatea » et « tinere ea »¹⁶. Ces traits peuvent être identifiés dans les romans de Constantin Fantaneru et de Max Blecher, qui dénotent l'image du vagabondage, de la vie déconcertante pour les individus doués d'un type particulier de sensibilité et de tempérament et dont l'imaginaire est conçu comme alternative existentielle féconde.

Selon Constantin Fântâneru, l'« irréalité » est un espace de la communication tacite entre les éléments inanimés de la réalité concrète : « Imagina ia, sensibilitatea morbid m poart spre o ispititoare irealitate, execut un soi de a ternere a cerebralit ii asupra lumii pe care, printr-o absurd geometrie de co mar, calc eu însumi ; sunt purtat într-o imaterialitate

¹⁴ M. Riffaterre, *Sémiotique de la poésie*, traduction française, Paris, Seuil, 1983, p. 11, apud M. Zamfir, *Cealalt fa a prozei*, Bucure ti, Ed. Cartea Româneasc , 2006, p. 199.

¹⁵ [« L'indétermination de l'individualité », « l'étrange maladie », « la sexualité aberrante », « le monde des objets », « l'obsession du thanatos »].

¹⁶ [« L'amoralité », « la jeunesse »].

penibil . »¹⁷ Prouvant une sorte d'empathie équivalente à l'identification totale, Calin Adam recherche sa spécificité humaine dans l'intensité des sensations. Les objets humanisés sont investis énergétiquement afin de produire une sorte d'hédonisme sensoriel. Par contre, le monde des objets chez Max Blecher prouve une immobilité sévère, une dimension secrète qui terrifie le personnage. D'ailleurs, le personnage blecherien soumet les objets à une analyse rationnelle et ces objets deviennent des signes de la finitude, de l'extinction, provoquant des émotions angoissantes, presque paroxystiques : « În obiecte mici i neînsemnate [...] reg sesc toat melancolia copil riei mele i acea nostalgie esențială inutilitățile lumii [...] ». ¹⁸ De même, on ne retrouve pas dans le roman *Interior* l'horreur de l'artificiel si caractéristique au protagoniste de Max Blecher, car Calin Adam a trouvé une solution dans le processus appelé symboliquement « transsubstanțializare » ¹⁹. Ce processus anthropomorphique est basé sur un transfert d'énergies entre l'inanimé et l'animé. L'individu solitaire a créé une modalité particulière de passer au-delà du monde phénoménal par une « personnalisation » des objets. La technique consiste dans une fixation initiale des objets afin de perdre graduellement leurs contours. La sensorialité cérébrale du monde de Constantin Fântâneru suppose ce phénomène inédit par lequel « personajul execută transferuri de substanță, dematerializând concretul sau transformând abstractul în

¹⁷ C. Fântâneru, *Interior*, *ed. cit.*, p. 121 [« L'imagination, la sensibilité morbide me mènent vers une séduisante irréalité, provoquent une sorte d'épanouissement de la cérébralité sur le monde que je traverse moi-même, par une absurde géométrie cauchemaresque ; je suis porté dans une immatérialité pénible »].

¹⁸ M. Blecher, *ed. cit.*, p. 166 [« Dans de petits objets insignifiants (...) je retrouve toute la mélancolie de mon enfance et la nostalgie essentielle de l'inutilité du monde (...) »].

¹⁹ [« transsubstanțializare »].

materie dens , aparent . »²⁰ L'hypersensibilité du protagoniste conduit à une intériorisation du monde extérieur par une démarche tout à fait lucide. La vision hallucinante caractéristique aux œuvres surréalistes ouvre un espace de l'ambiguïté et de l'équivoque. Tout en effaçant les contours des choses, l'« irréalité » devient un univers séduisant par son illimité et par l'absence de la matérialité.

Un autre parallèle entre *Romanul adolescentului miop*²¹ [*Le roman de l'adolescent myope*] de Mircea Eliade et *Interior* est soutenu par la coprésence de l'image de l'adolescent terrible et par la phénoménologie de l'adolescence. Mircea, personnage *alter ego* de l'auteur, et Calin Adam se posent les mêmes questions sur la vie, sur l'esprit, sur l'amour, sur la mort et sur le sens de la culture. L'être intime a une forte dimension dubitative, car on assiste, dans les deux cas, à une approche peu ordinaire, à une lutte continuelle avec l'autrui et avec soi-même, afin de déceler le but de l'existence et la raison substantielle de vivre. Les deux protagonistes mènent une vie tumultueuse et l'agitation intérieure prouve la déchirure entre *le moi* et *le monde*. Si le personnage de M. Eliade est un adolescent précoce, passionné par la vie, assoiffé d'une lecture presque exhaustive, le protagoniste de *Interior* est un jeune homme captif entre deux étapes de la vie : l'adolescence et la maturité.

Chez Mircea Eliade, on reconnaît l'ambition du lycéen de devenir un grand auteur, prouvant un grand orgueil, caractéristique à son âge. Calin Adam aime son unicité et on lui découvre des ambitions auctorielles, en imaginant l'écho de sa

²⁰ I. Vitner, *Semnele romanului*, Bucure ti, Ed. Cartea Româneasc , 1971, p. 156 [« le personnage effectue des transferts de substance, dématérialisant le concret ou transformant l'abstrait dans une matière dense, apparente. »].

²¹ M. Eliade, *Le roman de l'adolescent myope*, roman traduit du roumain par Irina Mavrodin, Bucure ti, Ed. Actes Sud, 1992.

propre création : « Nu m îndoiesc, au s -mi ias din cap lucruri noi, o literatur netr it decât de suflete ca sta ca al meu, cu un eroism neverosimil, o sfid toare adora ie a existen ei. »²² Les deux protagonistes aiment les promenades et par conséquent s'enfuient dans la rue et dans les parcs de Bucarest, ces espaces ouverts, les *topos* assurant la ressemblance à la réalité. Calin Adam est frustré par l'espace clos de la chambre, il se sent coincé, prisonnier dans la matérialité accablante. Même si Mircea est un adolescent qui aime la solitude (« Me voilà de nouveau seul. Ils sont tous partis [...] Je ne suis presque plus capable de lire. Je ne suis pas triste et je ne pense pas avec amertume à cette pitoyable fin de carrière scolaire. »²³), il a un espace clos privilégié : la Mansarde. Il parle souvent de « l'âme de la Mansarde » – une autre manière originale de personnaliser son espace : « Mon enfance s'est éteinte entre ces murs crépis à la chaux, sous ce plafond si bas. C'est ici que j'ai été *petit*. À la place de ce lit en bois rouge, il y avait un autre lit et un berceau. Je me rappelle tant de moments, tant d'images qui, je ne le sais que trop, ne vont jamais revenir. »²⁴. Les choses sont une sorte de reflet de l'âme de l'habitant de la chambre.

Mircea est toujours en quête de soi-même. Les questions sur l'identité, sur sa vocation et l'ambition de venger toutes les ironies, les assauts des autres représentent une véritable motivation pour réaliser son œuvre et accomplir son destin. De même, Calin Adam se pose de nombreuses questions sur son identité et il craint souvent avoir été trop ridicule, à la limite du pénible, ce qui empêche parfois sa liberté

²² C. Fântâneru, *Interior*, ed. cit., p. 197 [« Je ne doute pas que de ma tête vont surgir de nouvelles choses, une littérature vécue par des esprits comme le mien, avec un héroïsme invraisemblable, une adoration défiante de l'existence »].

²³ M. Eliade, *Le roman...*, ed. cit., p. 223.

²⁴ *Ibidem*, p. 106.

d'expression, la possibilité de se faire comprendre par les autres : « Triste ea, timiditatea, ticurile nervoase, dobândite în urma vie ii acesteia, m fac slab i grotesc, pricin din care nu s capabil s duc la sfâr it o conversa ie convenabil ». ²⁵ Les critiques ont identifié dans ce cas soit « un complexe erotic ce-l bântuie i-l ine la periferia vie ii i a gândurilor » ²⁶, soit « sentimentul c este persecutat de destin, având totu i în acest sumbr dezn dejde, nu tiu ce rari tres riri de bucurie i tinere e » ²⁷.

Finalement, les deux œuvres présentent une nouvelle approche du thème de l'adolescence, avec des craintes, des amertumes et des visions spécifiques, en dépit de leurs similarités. Chez Constantin Fantaneru, le personnage s'inscrit dans une sorte de « phénoménologie de l'adolescence » ²⁸ (son adolescent n'est plus un lycéen) et le style fragmentaire soutient la déchirure intérieure, le dérapage au plan de la rêverie, tandis que Mircea Eliade surprend des préoccupations spécifiques à cet âge, d'un enfant merveilleux, supérieur par ses ambitions matérialisées plus tard.

Une autre lecture analogique implique le personnage dostoïevskien Goliadkin (du texte *Le double*) et le phénomène de la double personnalité. À la fin du récit, Calin Adam parle avec lui-même et le quasi-dialogue, une sorte de discours

²⁵ C. Fântâneru, *Interior*, ed. cit., p. 67 [« La tristesse, la timidité, les tics nerveux, acquis pendant cette vie, me rendent fragile et grotesque, raison pour laquelle je ne suis pas capable de finir une conversation convenable. »].

²⁶ Al. Protopopescu, *Romanul psihologic românesc*, Bucure ti, Ed. Eminescu, 1987, p. 285 [« un complexe érotique qui le hante et le maintient à la périphérie de la vie et des pensées »].

²⁷ M. Sebastian, *Constantin Fântâneru : Interior* in «România literar », anul I, nr. 43, 10 decembrie 1932, p. 3 [« le sentiment d'être opprimé par le destin, ayant pourtant dans ce sombre désespoir, de rares tressaillements de joie et de jeunesse »].

²⁸ S. Popescu, *Constantin Fantaneru, acest mare necunoscut*, ed. cit., p. 26.

monologique devient un moyen de dépasser la solitude. L'acte est conscient, théâtral et ludique : « Pun întrebări și răspunsuri. Sunt destul de complex pentru a mă divide. »²⁹ Il aime se diviser dans des personnalités inconnues, la situation montrant sa complexité intérieure ou plutôt la façon de remplir un vide existentiel. Eugen Simion apprécie qu'il soit « un héros existentialiste qui ne connaît pas la solution de la révolte »³⁰, dominé par une « acuité du vide existentiel »³¹. Par rapport à Calin Adam, Goliadkin tombe victime de la vraie folie, à cause de son caractère contradictoire, de son paupérisme, de l'injustice de son domaine professionnel. Goliadkin est l'adulte déshumanisé, l'auteur surprenant la dégradation de la personnalité d'un individu complexé par sa condition dénigrante, tandis que le personnage de Constantin Fantaneru essaie de dépasser l'adolescence par toutes sortes d'actions expérimentales, tels l'hédonisme, l'exubérance et la révolte, voire l'amertume et le défi etc. Les deux personnages ont en commun le sentiment de l'étrangeté dans une société rapace et égotiste, la peur pour ce que représente l'imprévu du lendemain et le statut de l'homme humble. Par contre, Calin Adam n'arrive pas à voir effectivement une autre entité semblable à lui-même, il s'abandonne à une duplicité ludique. Le double est une facette inédite de l'altérité imprégnée d'une forte étrangeté, mais l'auteur roumain ne valorise pas les effets psychologiques intrinsèques, il est content de faire enregistrer un épisode bizarre du tempérament de l'adolescent, ayant des raisons plutôt esthétiques.

²⁹ C. Fântâneru, *Interior*, ed. cit. p. 200 [« Je me pose des questions et je réponds. Je suis assez complexe afin de me diviser. »].

³⁰ E. Simion, *Genurile biograficului*, București, Univers Enciclopedic, 2002, p. 244 [« un héros existentialiste qui ne connaît pas la solution de la révolte »].

³¹ *Ibidem*, p. 245 [« une acuité du vide existentiel »].

Au vu de ces analogies, écarts et correspondances, l'image de C lin Adam reste contrariante si on envisage la théorie de Vincent Jouve sur « l'effet-personnage ». Un autoportrait ne parvient pas au lecteur et une certaine indétermination persiste dans les pages du livre à travers des passages inattendus entre la veille, la rêverie et le rêve ou entre la tristesse exaspérante et la béatitude extatique : « La narration autodiégétique demeure cependant un cas à part. Plus souvent, l'indétermination du personnage lui confère une existence abstraite, désincarnée, plus intellectuelle que physique. [...] L'indétermination provoque une espèce d'« intériorisation » du monde extérieur et de ses figures : le lecteur quitte son statut de spectateur pour devenir le théâtre même des enjeux narratifs. »³² Les indications textuelles offrent au lecteur une concrétisation apparente de l'image de ce personnage, resté quand même diffuse et indicible.

En conclusion, *Interior* dévoile l'orientation vers la modernité de la littérature roumaine des années '30, anticipant les nouvelles préoccupations dans le domaine artistique des écrivains qui mettent l'accent sur les expériences insolites, sur une sorte d'égoïsme en conflit direct avec les tares sociales et sur les écrits autoréférentiels, miroirs des personnalités contrariantes. Le roman de Constantin Fantaneru garde son originalité par la présence de la « transsubstantiation », par la fuite dans l'imaginaire et dans le domaine de l'irréalité, par la poésie de la nature et le panthéisme d'un esprit solitaire en quête de sa propre individualité. Actuellement, l'écho de *Interior* est saisissable au niveau de la critique littéraire essayant de revaloriser un

³² V. Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011, p. 53.

écrivain oublié et aussi dans la démarche de faire connaître cette œuvre à l'étranger par des traductions appropriées³³.

Bibliographie

- BLECHER, Max (2010) : *Inimi cicatrizate. Întâmpliri în irealitatea imediat*, Ediție îngrijită, prefață și curriculum vitae de Teodor Vârgolici, București, Ed. MondoRo
- CĂLĂBREȘ, George (2003) : *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, București, Ed. Semne
- CĂLĂBREȘ, Mircea (1999) : *Postmodernismul românesc*, Postfaț de Paul Cornea, București, Ed. Humanitas
- ELIADE, Mircea (1990) : *Profetism românesc*, vol. I, București, Ed. « Roza vânturilor »
- ELIADE, Mircea (1992) : *Le roman de l'adolescent myope*, roman traduit du roumain par Irina Mavrodin, București, Ed. Actes Sud
- FĂNTĂNERU, Constantin (2006) : *Interior*, Ediție îngrijită și studiu introductiv de Simona Popescu, Iași, Ed. Polirom
- FĂNTĂNERU, Constantin (1999) : *Crișoaltă carte*, Ediție critică, prefață, îngrijirea textului, note, bibliografie și indice de Aurel Sasu, București, Ed. Minerva
- GENETTE, Gérard (1982) : *Palimpsestes : La littérature au second degré*, Paris, Seuil
- HAMSUN, Knut (2007) : *Foamea*, Traducere din norvegian de Valeriu Munteanu, București, Ed. Univers
- JOUBE, Vincent (2012) : *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, Presses Universitaires de France
- POPESCU, Simona (2006) : *Constantin Fântăneru, acest mare necunoscut*, Studiu introductiv la C. Fântăneru, *Interior*, Ed. Polirom
- PROTOPOPESCU, Alexandru (1987) : *Romanul psihologic românesc*, București, Ed. Eminescu
- SEBASTIAN, Mihail (1932) : "Constantin Fântăneru : Interior" in *România literară*, anul I, nr. 43, p. 3
- SIMION, Eugen (2002) : *Genurile biograficului*, Univers Enciclopedic, București

³³ On pense à la première traduction en espagnol, entreprise par Rafael Pisot et Cristina Sava en 2011 à l'édition El Nadir. http://www.icr.ro/fanteneru_interior_ro - consulté la fin juin 2012.

VITNER, Ion (1971): *Semnele romanului*, Bucure ti, Ed. Cartea Româneasc

ZAMFIR, Mihai (2006): *Cealalt fa a prozei*, Bucure ti, Ed. Cartea Româneasc

[http ://www.icr.ro/fantaneru_interior_ro](http://www.icr.ro/fantaneru_interior_ro) - consulté la fin juin 2012.

This work was supported by the European Social Fund in Romania, under the responsibility of the Managing Authority for the Sectorial Operational Programme for Human Resources Development 2007-2013 [grant POSDRU/CPP 107/DMI 1.5/S/78342].